
Réformes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/4795>

DOI : [10.4000/rea.4795](https://doi.org/10.4000/rea.4795)

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014

Pagination : 40

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

« Réformes », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 115 | décembre 2014, mis en ligne le 01 décembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rea/4795> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rea.4795>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© CIRAC

Réformes

RÉFÉRENCE

FRATZSCHER Marcel, **Die Deutschland-Illusion. Warum wir unsere Wirtschaft überschätzen und Europa brauchen**, Carl Hanser Verlag, Munich, 2014, 280 p.

GERSEMANN Olaf, **Die Deutschland-Blase**, Deutsche Verlags-Anstalt, Munich, 2014, 320 p.

HEBEL Stefan, **Deutschland im Tiefschlaf. Wie wir unsere Zukunft verspielen**, Westend Verlag, Francfort/Main, 2014, 240 p.

LE BOUCHER Eric, **Les saboteurs. Quand les politiques bloquent une France qui veut avancer**, Editions Plon, Paris, 2014, 210 p.

SINN Hans-Werner, **Gefangen im Euro**, Edition Debatte, Redline Verlag, Munich, 2014, 196 p.

- 1 Aucun de ces auteurs n'est un « déclinologue ». Tous cherchent au contraire, en analysant les forces et faiblesses de l'Allemagne, de la France ou de la zone Euro, à en tirer les enseignements pour les tirer de l'ornière. La France, à force de ne vouloir connaître que son glorieux passé, se trouve dans l'incapacité à envisager l'avenir – du moins ses élites politiques, car la société civile désire, elle, se tourner vers l'avenir. Pour surmonter cette situation schizophrène, un seul moyen : « chasser les chimères » (LE BOUCHER). Pour l'Allemagne, le problème est autre : prospère au plan économique et social, elle est aux prises avec une « illusion » (FRATZSCHER) sur sa puissance, enfermée comme dans une « bulle » de bien-être (GERSEMANN), voire « profondément endormie » (HEBEL) sur ses lauriers. Le symptôme le plus visible en est la faiblesse des investissements privés. Il ne faut toutefois pas le confondre avec le mal : un certain immobilisme politique, la complaisance dans un grand confort social, le refus de se plier à la dure loi du réel, à savoir que la prospérité et la compétitivité ne sont jamais acquises une fois pour toutes et qu'il faut sans cesse en ajuster les fondements à un monde en perpétuelle évolution. L'Allemagne semble avoir oublié que les réformes aussi s'inscrivent dans un processus perpétuel.

- 2 Il est vrai que les substantiels progrès de l'intégration de la zone Euro réalisés au cours des dernières années ont sensiblement modifié la donne. Et que l'Allemagne doit plus que jamais assumer pleinement sa responsabilité en se montrant exemplaire. Non seulement dans son propre intérêt, mais également dans celui de l'UEM. Car l'Allemagne est « prisonnière de l'Euro » (SINN). Ce titre est malencontreux, car il semble dire l'inverse de ce qu'explique en réalité l'auteur : l'Allemagne n'est pas victime de l'Euro – bien au contraire, elle en fait partie intégrante, son sort est indissociablement ancré dans l'avenir de la monnaie unique. Peut-être une résolution plus rapide et surtout plus conséquente de la crise au sein de la zone Euro, telle que la propose SINN (rupture avec le principe d'un représentant par Etat membre au sein du directoire de la BCE, procédures d'insolvabilité pour les Etats membres...), rendrait-elle à l'Allemagne le courage d'entreprendre de nouvelles réformes internes ? (Isabelle Bourgeois)